



L A F A B B R I C A  
I L L U M I N A T A

**Vendredi 21 novembre 2008**  
Théâtre National de Nice (salle Michel Simon)  
**20h30**

## LE LIVRE DES RITUELS

**L'ENSEMBLE ICARUS**

**Mirco Ghirardini** direction  
**Sonia Turchetta** Soprano

**Denys Bouliane**

*Qualia sui* (2001) 28'  
*Pour violon, violoncelle et piano*

**Jérôme Combier**

*Hors crâne* (2008) 10'  
*Pour violon, violoncelle et électronique*  
**Robin Meier**, réalisateur informatique musicale  
**CREATION – Production CIRM**

*Entracte*

**Bertrand Dubedout**

*Lo libre dels rituals* (2007) 30'  
*Pour mezzo-soprano, flûte, trio à cordes et électronique*  
*Commande du CIRM, avec le soutien de l'Etat, et du festival Déodat de Séverac*

Technique CIRM  
**Frédéric Prin** ingénieur du son

Fin du spectacle : 22h00

Avec le soutien de l'ONDA



CIRM Centre National de Création Musicale 33, av. Jean Médecin 06000 Nice 04 93 88 74 68 / info@cirm-manca.org

**RENSEIGNEMENTS : Bureau du Festival**, 9 rue St-François de Paule • Nice **www.cirm-manca.org**

NOVEMBRE  
22  
AU  
14  
DU



L'Occitan, le Français, l'Arabe, et l'Espagnol sont conviés pour ce ballet phonétique concocté par Bertrand Dubedout de sa tour de Babel.

Coproduction du CIRM en association avec le collectif EOLE et le festival Déodat de Severac, c'est à Toulouse que « Lo libre dels rituals » a été créé en 2007 par l'ensemble « Icarus ». Rituel encore d'un autre genre pour cette œuvre de Denys Bouliane dédiée à György Ligeti (dont il était très proche pour avoir été son étudiant) et écrite peu avant la mort de ce dernier. Une œuvre hommage avant d'être une œuvre « à la mémoire de ». Ce trio d'une écriture extrêmement contrôlée frappe par la dramaturgie mouvante et grave qu'il véhicule à chaque instant. La musique de Jérôme Combier n'est pas non plus exclusive d'une certaine gravité. Réalisé, pour la partie technologique, dans les studios du CIRM avec la complicité de Robin Meier en juin et septembre 2008, ce duo avec électronique est donné ici en création mondiale.

## **Ensemble Icarus** (Reggio Emilia /Italie, 1994)

L'ensemble ICARUS naît grâce à des jeunes déjà très engagés dans une activité internationale ou dans le domaine de l'enseignement. L'Ensemble est programmé dans le cadre de festivals internationaux (Festival Cervantino (1996, 2003), Festival Donatoni (1995/1996), Forum Manuel Enriquez (2002) à Mexico, Teatro Colon de Buenos Aires (1998) en Argentine, Gaudeamus Week (1998) à Amsterdam, Huddersfiel Contemporary Music Festival (2002), Festival Musica 2000 (Cardiff) en Angleterre, Art Festival of the New Generation (ensemble en résidence) à Tokyo (2000), Biennale de Zagreb (2001/2003), UK for NY à New York (2001), Festival Manca à Nice (2000), Musikhochschule et Gasteig à Munich et Theaterhaus Pragsattel de Stuttgart en Allemagne, SonorFestival à Baku en Azerbaïdjan (2003), Roumanie, Moldavie, Maltafest... et italiennes (Teatro alla Scala, Milano Musica, Nuove Sincronie, Scuola Civica, Società Cantelli à Milan, Spaziomusica à Cagliari, Spazionovecento à Cremona, Teatro Regio e Camerata Musicale Casella à Turin, « Cantiere Internazionale dell'Arte » à Montepulciano, « Musica su piu' dimensioni » à Palerme, Interensemble à Padoue, Di Nuovo Musica à Reggio Emilia, RomaEuropa Festival, Nuova Consonanza, Musica Verticale à Rome, Traiettorie Sonore à Côme, Sonopolis/Teatro La Fenice à Venise, Società Barattelli à L'Aquila, Teatro Storchi à Modène...). D'autre part, l'ensemble Icarus a procédé à des enregistrements chez Ricordi, Ariston, Sincronie, Spaziomusica, La Bottega Discantica, Stradivarius ainsi que pour la Rai, la NHK (japon), les radiotélévisions hollandaises, roumaines, argentines et mexicaines. D'importants compositeurs, chefs (Giorgio Bernasconi, Renato Rivolta, Juan Trigos, Pierre-André Valade, Jonathan Webb parmi les autres) et metteurs en scène (Danièle Abbado, Lorenzo Mijares et Yoshi Oida) ont écrit et collaboré avec l'Ensemble. Depuis 2003, Icarus est en résidence au Théâtre de Reggio Emilia.

## **Mirco Ghirardini** (Reggio Emilia, Italie)

### *Direction*

Mirco Ghirardini, clarinettiste de formation, fait ses études au Conservatoire de Musique "A.Peri" dans sa ville natale sous la direction de Gaspare Tirincanti, où il obtient son diplôme avec les honneurs. En 1986, il obtient le premier prix de Stresa International et en 1992, le Deuxième Prix au "Acqui Musica" (le concours de musique de chambre dans la catégorie Duo avec piano). Dans sa longue carrière, il collabore avec les orchestres suivants : l'Orchestre del Teatro alla Scala de Milan, l'Orchestre Filarmonica della Scala, l'Orchestre del Teatro Regio de Parme, l'Orchestre del Teatro La Fenice de Venise, l'Orchestre del teatro Carlo Felice de Genève, Accademia Strumentale Italia, Archi Italiani, OSER l'Orchestre Sinfonica dell'Emilia Romagna "A. Toscanini" et Symphonica Toscanini. Et avec les chefs d'orchestre suivants : Lorin Maazel, Riccardo Muti, John Elliot Gardiner, Myung-Whun Chung, Jeffrey Tate, Yuri Temirkanov, Georg Pretre, Gustavo Dudamel, Daniel Harding et bien d'autres. De part son engagement pour la musique contemporaine, il devient membre fondateur de l'Ensemble Icarus avec qui il participe à de nombreux festivals italiens et étrangers avec de nombreuses créations spécialement composées pour l'ensemble. Il a joué de nombreux concerts pour : Milano Nuove Sincronie, Padova Interensemble, Octandre de Bologne, Musica Esperimento à Rome, Accademia Casella à Turin, Cagliari Spazio Musica, Cremona Musica Insieme, Teatro alla Scala Musica Presente, Rome - Musica Verticale e Nuova Consonanza, G.A.M.O., Florence, Torino Teatro Regio, Reggio Emilia Di Nuovo Musica, Modena

Teatro Comunale, Trieste - le Musée de Revoltella, Palerme - Cantieri della Zisa, Siena Accademia Chigiana, Montepulciano Cantiere d'Arte Contemporanea, le Festival de Donatoni – Mexico, le Festival de Guanajuato Cervantino, Hochschule Musik et Gasteig à Munich, Amsterdam la Semaine de Gaudeamus, Teatro à Buenos Aires, le Festival de Huddersfield de Manchester de Musique Contemporaine, le Festival of New Generation de Tokio, Société de Compositeurs de Zagreb, Zagreb Biennale, Festival Manca à Nice, New York UK in NY Oresantz Foundation, le Festival Helsinki Sonora, Bakou Azerbaïdjan : le Dialogue des Cultures 2003. Il est également musicien pour l'ensemble de musique contemporain principal de Milan, "Sentieri Selvaggi", où il se produit dans de nombreuses villes (Teatro di Porta Romana, Rome – Accademia Filarmonica Romana/Teatro Olimpico, Turin – Teatro Regio/Lingotto, Mantova – Teatro Bibiena, Milan, Teatro alla Scala Genève, Teatro G.Modena, LDM de Moscou, S. Festival SKIF de Saint Petersbourg). Il a enregistré pour des labels comme : Bottega Discantica, RivoAlto, les Dossiers Raisonables, Ricordi, Stradivarius, RAI et Velut Luna, mais également des émissions de radio pour : la Rai 3, NHK (Japon), BBC et pour les radios d'Argentine, Mexique et Pays-Bas. En 1992, il gagne le concours pour l'attribution d'un poste d'enseignant dans un conservatoire de Musique italien.

## **Sonia Turchetta**

### *Soprano*

La mezzo-soprano napolitaine Sonia Turchetta obtient des prix de piano et de chant au Conservatoire G. Verdi de Milan, où elle étudie aussi la composition. Elle possède un répertoire vaste et éclectique, qui recouvre neuf langues et toutes les époques. Son intérêt se porte plus particulièrement sur les Lieder et la musique de chambre du 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> siècle, ainsi que sur la musique contemporaine. De nombreuses créations lui sont dédiées. Elle se produit régulièrement en Italie et à l'étranger, dans des théâtres, institutions ou festivals tels que La Scala de Milan, les Berliner Festwochen, le Maggio Musicale Fiorentino, La Fenice et La Biennale de Venise, le Festival de Witten, les Salzburger Festspiele, ArsMusica 2000 à Bruxelles, l' Ircam, la Cité de la Musique et l'Opéra Bastille à Paris, Grame à Lyon, la Musiktriennale 2004 de Cologne, l' Última Festival à Oslo, le festival de Sligo (Irlande). En 2000-2001, elle chante avec le Bamberger Symphoniker dirigé par Jonhatan Nott, à Paris (Festival d'automne et Théâtre du Châtelet), à la Konzerthalle de Bamberg et à la Philharmonie de Cologne. Au cours de plusieurs années d'une amicale collaboration, elle crée de nombreuses œuvres de Salvatore Sciarrino. En 2002 notamment, elle participe à sa nouvelle production : MacBeth, pour l'Opéra de Francfort, sous la direction de Johannes Debus, mise en scène par Achim Freier. Elle remporte un grand succès lors de la tournée en Europe (création au Festival de Schwetzingen, Festival d'Automne à Paris, Francfort, Festival de Graz) et au Lincoln Center à New York. Cet opéra était accompagné par l'Orchestre de la SWR-Stuttgart, l'Ensemble Modern ou le Klangforum Wien (avec Sylvain Cambreling). Elle chante aussi régulièrement avec des ensembles spécialisés dans la musique de notre temps : Ensemble Recherche, Icarus, AlterEgo, Divertimento Ensemble, Ensemble Risognanze et Dédalo Ensemble. En 2005, elle chante sous la direction de Lü Jia (Auditorium de Rome) et de Kazushi Ono (Philharmonie de Cologne avec l'Orchestre de la WDR). Ses interprétations les plus récentes sont "Pierrot lunaire" de Schönberg et "Le Marteau sans Maître" de Boulez. En 2007, elle travaille, entre autres, pour le CIRM à Nice et le Festival Déodat de Séverac à Toulouse. Elle participe également à de nombreuses productions radiophoniques (RAI, Bayerischer Rundfunk, West- et Süddeutsche Rundfunk, ORF), télévisuelles et discographiques (Kairos, Ricordi, Nuova Era, Rugginenti, Dynamic). Sonia Turchetta est professeur de chant et d'Ensemble vocal au Conservatoire de Musique G. Verdi de Milan. Elle dirige aussi des Masterclasses en Italie et à l'étranger.

## Denys Bouliane (Grand-Mère/Canada, 1955)

Compositeur

Denys Bouliane suit ses premières études musicales en 1972 à l'École de Musique de l'Université Laval à Québec où il travaille le piano et le violon. En 1979, il obtient une maîtrise en composition. Boursier des gouvernements québécois et canadien, il se rend pour la première fois à l'été 1980 aux Cours internationaux de Darmstadt puis s'installe à Cologne. De 1980 à 1985, il est l'élève de György Ligeti à la Hochschule für Musik de Hambourg. Il fonde, en 1995, les *Rencontres de musique nouvelle du Domaine Forget* qui se tiennent en août dans le comté de Charlevoix au nord est de Québec; il en est le co-directeur artistique avec Lorraine Vaillancourt, du Nouvel Ensemble Moderne. Depuis 1995, il est membre du comité artistique de la SMCQ (Société de musique contemporaine du Québec). Les œuvres de Denys Bouliane ont obtenu plusieurs prix au Canada et à l'étranger (Grand prix de la Société Radio-Canada en 1982 et prix de la Fondation Gaudeamus en Hollande, prix de la Société de droits d'exécutions du Canada). En 1983, le Conseil canadien de la musique le nomme compositeur de l'année et, en 1985, la ville de Cologne, en Allemagne, lui décerne le prestigieux prix Foerderpreis en 1985. En 1999, le Conseil québécois de la musique lui décerne le prix Opus de la « Personnalité de l'année ». De 1992 à 1995, Bouliane est compositeur en résidence de l'orchestre symphonique de Québec et, de 1995 à 1996 de l'Orchestre philharmonique de Heidelberg. En 1995, il est nommé professeur de composition à l'U. McGill. Il est actuellement directeur musical du McGill Contemporary Music Ensemble et aussi coordonnateur artistique de MusiMars, un festival international annuel organisé par la faculté de musique de McGill, la société de musique contemporaine du Québec, l'orchestre symphonique de Montréal et Radio-Canada. De 1998 à 1999, il est coordonnateur artistique de la participation musicale du Québec au festival Présences de Radio France 1999. Il assure avec Walter Boudreau la codirection de la Symphonie du millénaire à Montréal (2000) et du nouveau festival international biennal, le festival Montréal-nouvelles musiques (2003). Jusqu'en 2006, il sera compositeur en résidence et chef invité de l'Orchestre du Centre national des Arts à Ottawa. Il dirige régulièrement l'Ensemble XXe siècle de l'Orchestre Symphonique de Québec et pour le Festival Québec-Musiques au présent. En 1995, il crée l'événement Rencontres de musique nouvelle au Domaine Forget.

### Qualia sui (2001)

Trio pour violon, violoncelle et piano

L'œuvre est dédiée à G. Ligeti « *in Erinnerung* » ainsi qu'au Trio Fibonacci

*Qualia*: Les qualités subjectives des sensations conscientes (pluriel du latin «*quale*»).

Les impressions et les sensations sont de natures extrêmement variées. Par exemple: passer son doigt sur du papier de verre, sentir une mouffette, éprouver une douleur aiguë au doigt, faire l'expérience d'un pourpre brillant, se mettre dans une colère noire. Dans chacun de ces cas, je suis le sujet d'un état mental d'un caractère subjectif bien distinctif. Chacun de ces états est particulier et possède sa phénoménologie propre. Les philosophes utilisent souvent le terme «qualia» (au singulier «quale») pour se référer aux aspects phénoménologiques de notre vie mentale introspective. (...) in: *Encyclopédie de Philosophie de Stanford*. *Qualia sui* fait parti d'un cycle de trois oeuvres très travaillées rythmiquement et recherchées au plan harmonique et sonore. C'est un jeu sur les qualités subjectives des sensations conscientes (*Qualia*). *Rumore sui* pour quatuor à cordes est le premier volet et propose une forme un peu particulière d'introspection de ses propres perceptions et sensibilités. Dans *Qualia sui* (pour le Trio Fibonacci), la musique se déroule au gré des métaphores et caractères sonores suggérés par les sensations ressenties à différentes couleurs. En fait, cette réaction musicale purement subjective aux impressions livrées par les couleurs constitue possiblement un révélateur (dans le sens photographique du terme) de la sensibilité du compositeur. Dans *Rumore sui*, le compositeur semble cette fois évaluer ses propres réactions au matériel musical à mesure qu'il l'élabore. Les mêmes idées reviennent constamment, mais prennent des directions

multiples, elles apparaissent sous plusieurs formes de retours tantôt variés, tantôt tronqués ou alors copieusement élaborés et distendus. La forme de *Rumore sui* est en deux mouvements utilisant des idées et recourant à de processus très similaires; un peu comme si le deuxième mouvement était lui-même une sorte de «rumeur flottante» du premier. L'œuvre utilise de façon systématique les micro-intervalles: les échelles en quarts de ton permettent une extension de l'idée de «note sensible virtuelle» élaborée au cours de plusieurs œuvres de Denys Bouliane. La dernière pièce du cycle est une sonate pour violon et piano (pour le violoniste Pinchas Zukerman) intitulée *Tremore sui*.

## **Jérôme Combier** (France, 1971)

*Compositeur*

Jérôme Combier étudie tout d'abord la composition, l'écriture, l'analyse, l'orchestration auprès d'Hacène Larbi. En 1997, il entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans les classes d'Emmanuel Nunes et de Michaël Lévinas. Quelques années plus tard, il y obtient un premier prix d'analyse et de composition. Par ailleurs, ses études universitaires le conduisent à effectuer une maîtrise sur Antón Webern auprès d'Antoine Bonnet (« Le principe de variation» chez Antón Webern). En 1995, il est finaliste du concours Griegselskalpet à Oslo. En 1998, il est résident à la Fondation Royaumont et rencontre les Percussions de Strasbourg. Dans le cadre d'un échange avec la Fondation, il part ensuite en résidence au Japon pendant deux mois. Avec Michel Petrossian, il fonde l'Ensemble Cairn, en 1997, dont il est aujourd'hui le directeur artistique et travaille avec Gérard Pesson. En 2001, il obtient le prix de la Vocation de la Fondation Bleustein-Blanchet et le prix Pierre Cardin de l'Académie des Beaux-arts. En 2001-2002, il suit le cursus de composition et d'informatique musicale de l'IRCAM. Durant plusieurs années, avec l'appui du Conservatoire de Paris, il est amené à développer une activité de composition et de direction avec le Kazakhstan et l'Ouzbékistan auprès des conservatoires de Tashkent et d'Almaty. En 2002, il écrit la pièce «Pays de vent, les Hébrides» pour l'Orchestre National de France et reçoit le prix de la Tribune Internationale de l'Unesco. Il est pensionnaire à la Villa Médicis à Rome de 2004 à 2006. A cette occasion, il rencontre Raphaël Thierry qui réalise les installations visuelles du cycle «Vies silencieuses», écrit pour l'Ensemble Cairn. Le cycle est enregistré en 2007 par le label æon. A Rome, dans les villages des Sabines, il participe, en compagnie du plasticien Xavier Noiret-Thomé, à l'exposition « 20 eventi », parrainée alors par Guiseppe Penone. Jérôme Combier est invité par le Festival Why Note de Dijon, Tage für Neue Musik, le Festival d'Aix-en-Provence, le Festival d'Adelburgh (Grande-Bretagne) et le Festival de Witten. Il écrit pour l'Ensemble Recherche et pour l'Ensemble inter contemporain dans le cadre d'une commande du Festival d'Automne à Paris. En collaboration avec Pierre Nouvel, il réalise l'installation Noir gris pour l'exposition Beckett, organisée par le Centre Pompidou à Paris. La musique de Jérôme Combier est publiée aux éditions Lemoine.

## **Robin Meier** (Zug/ Suisse, 1980)

*Compositeur, réalisateur informatique musicale*

Musicien de formation Robin Meier étudie la composition instrumentale à Zürich et à Lucerne. diplômé en composition électroacoustique il obtient en 2007 avec distinction le diplôme en philosophie cognitive de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales à Paris où il mène ses recherches sur l'intelligence artificielle et les systèmes auto-organiseurs informatiques et biologiques. Ses œuvres artistiques intègrent et expérimentent ces recherches sous forme de compositions et installations qui ont été présentées entre autres à la Gare de l'Est, au Palais de Tokyo, à Sophia Antipolis, au festival Manca à Nice, Ars Electronica à Linz et la galerie Artreco à Zürich. En tant que réalisateur en informatique musicale il travaille avec des institutions tel que l'IRCAM (Paris), le CIRM (Nice), le GRAME (Lyon), le Forum Neues Musiktheater (Stuttgart), LIEM (Madrid) et autres. Il collabore avec José-Manuel Lopez Lopez, François-Bernard Mâche, Martin Matalon, François Paris, Frédéric Voisin et d'autres.

## **Hors crâne (2008) CREATION**

Production CIRM

"Hors crâne" du titre du premier vers d'un poème de Samuel Beckett. "Hors crâne" ne sachant qu'y trouver — "quelque chose quelque part" — mais qui induit pour moi une autre manière de penser, d'entendre en musique. Hors : moyen de puiser dans les constructions internes d'un texte littéraire le possible d'une construction musicale, quand bien même ces deux mondes n'auraient rien à se dire. Crâne : d'où il ne sera jamais possible de nous extirper n'ayant de liberté — aussi grande et inimaginable soit-elle — qu'à l'intérieur de ses limites. Paysage du cerveau dirait Guiseppe Penone, Être crâne. "Hors crâne", pour violon et violoncelle continue l'exploration des textes de Beckett commencée avec "Noir azur (Cette fois)", "Noir gris (Impromptu d'Ohio)" et "Lessness", convoquant cependant une partie électronique qui sera l'image d'une amplification des idées musicales, une projection de l'intériorité tissée par les deux instruments, mais retenue. La pièce est une production du CIRM, Centre National de Création Musicale de Nice. Je suis assisté dans ce travail informatique par Robin Meier que je remercie vivement.

"Hors crâne seul dedans  
quelque part quelquefois  
comme quelque chose"  
*Samuel Beckett*

*Jérôme Combier*

## **Bertrand Dubedout (Bayonne, 1958)**

*Compositeur*

Bertrand Dubedout fait sa scolarité dans sa ville natale, où il suit ses études musicales supérieures à l'Université de Pau, au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Pierre Schaeffer et Guy Reibel (Composition Électroacoustique et Recherche Musicale, Prix de Composition en 1981), ainsi qu'au Centre d'Études Polyphoniques de Paris et à l'Université de Paris VIII. Il est aujourd'hui professeur titulaire certifié de composition électroacoustique au Conservatoire National de Région de Toulouse. Il fonde dans cette ville en 1988 l'Ensemble Pythagore, formation qui intègre en 2005 le collectif éOle. Les œuvres de Bertrand Dubedout répondent à des commandes de formations et institutions artistiques et de festivals nationaux et internationaux, ou d'interprètes solistes tels que Jean Geoffroy, Claude Delangle. La SACEM lui attribue en 1997 le Prix Claude Arrieu. Il est nommé en 1999 compositeur en résidence à la Villa Kujoyama de Kyôto au Japon (Programme Villa Kujoyama, AFAA / Ministère des Affaires Étrangères). Les œuvres instrumentales de Bertrand Dubedout sont publiées aux Editions Gérard Billaudot, Paris. Plusieurs CDs parus chez L'Empreinte digitale / Nocturne, MFA - Radio France, MOTUS, Metamkine, Skarbo, BIS. Régulièrement invité du Festival MANCA, Bertrand Dubedout a été compositeur en résidence au CIRM en avril 2006 pour la composition de l'œuvre « LO LIBRE DELS RITUALS / Le Livre des Rituels ».

## **Lo libre dels rituals (2007)**

*Pour mezzo-soprano, flûte, trio à cordes et électronique*

*Livret d'Alem SURRE-GARCIA*

*Commande du CIRM, avec le soutien de l'Etat, et du festival Déodat de Séverac*

Un oratorio de chambre avec la voix et la flûte en solistes, le trio à cordes comme orchestre, et l'électronique pour les chœurs. Textes en occitan, français, arabe et espagnol d'Alem Surre-Garcia, Joë Bousquet, Jaufre Rudel, Ibn Zaidun et Federico Garcia Lorca.

Quatre mouvements :

- 1) Ritual del Foc (Rituel du Feu)
- 2) Ritual dels Cendres (Rituel des Cendres)
- 3) Ritual de la Colomba (Rituel de la Colombe)
- 4) Ritual de l'Èrm (Rituel du Désert)

Partie électronique composée dans les studios du collectif éOle (en résidence à Odysseus-Bagnac), partenaire du projet, ainsi que dans les studios du CIRM à Nice.

Quatre rituels accompagnent la défunte « belle d'une beauté qui ne peut se décrire, ni se rêver » : le rituel du feu qui la consume, le rituel des cendres qui la disperse, le rituel de la colombe qui l'exalte et le rituel du désert qui la démultiplie et la voile. Sont convoqués pour son Grand Voyage : Ibn Zaidun, Jaufré Rudel, Federico Garcia Lorca, Jöe Bousquet, Alem Surre-Garcia. Ara d'enlà, veilà-quí tornada dins ela forastièra, apasimada : la voici enfin de retour, étrangère à elle-même, apaisée...Qu'ara d'enlà, en garbas de lutz cada pas nòstre l'enarte ! : que désormais chacun de nos pas la soulève en gerbes de lumière ! Dans un recueil de textes intitulé « Lo Libre dels Rituals », Alem Surre-Garcia nous replonge au cœur d'un légendaire millénaire, celui de l'amour, du voyage, de la distance et de la mort, légendaire dont l'apogée s'exprime si magnifiquement dans la poésie des troubadours. L'époque des troubadours est aussi celle des contacts les plus importants entre les cultures occitane, arabe et française. Enfin le voyage auquel nous convie l'écrivain fait étape dans des lieux d'une forte puissance évocatrice : Lauzerte en Quercy, l'île de l'Aute dans l'ancien golfe de Narbonne, Ecija en Andalousie, et les portes du désert. Reflets d'un tel croisement, les langues de ce recueil sont l'occitan, le français, l'arabe et l'espagnol. J'ai souhaité que ma composition soit également un carrefour linguistique, phonologique, une confrontation entre l'extraordinaire richesse sonore de chacune de ces langues, tant dans le traitement prosodique de l'écriture vocale (en particulier pour l'occitan), que dans l'élaboration des voix parlées de la partie électronique. De même, la partie électronique de cette pièce s'attache à fonder musicalement la notion de « paysage », et à l'entrelacer avec le tissu polyphonique de l'écriture vocale et instrumentale. Particulièrement développée, la partie flûte fait alterner d'un mouvement à l'autre la flûte alto en sol, la flûte en ut et la flûte basse, donnant à cette œuvre le caractère d'un grand concerto pour cet instrument. C'est donc sous l'égide d'un déploiement multidimensionnel que je me suis laissé entraîner par les textes écrits et réunis par Alem Surre-Garcia sur les rivages d'un imaginaire immémorial et, si l'on veut bien m'autoriser ce néologisme, d'un intense « émotionnaire ».

Bertrand Dubedout

## **Alem Surre-Garcia** (France, 1994)

### *Auteur*

Alem Surre-Garcia est né à Carbone en 1944. Poète et romancier occitan (*Lo Libre del Doble Despartible*, prix Antigona, Montpellier, 1997), librettiste (*Contra Suberna de Gualtiero Dazzi* créé à la Halle aux Grains, Toulouse, 1998/ *La legenda de Jaufré Rudel de Vicente Pradal*, La Mounède, Toulouse, 2000 / *Milgrana Clausa*, texte poétique mis en musique en 2002 par Gérard Zuchetto, Cité de la Musique, Paris, 2004, etc.), auteur dramatique (*Astrada*, Théâtre de la Digue, Toulouse, 1996), essayiste (*Le Baroque Occitan avec Guy Cavagnac et Michel Dieuzaidé*, éd. Privat, 1997 / *Au-delà des rives, les orientes d'occitanie*, éd. Dervy, Paris, 2005), conférencier et organisateur d'événements culturels (*Flor Enversa* 1990, manifestation soutenue par l'UNESCO à Toulouse sur la traduction de l'occitan et les langues moins répandues/ *Tolosa, Tolosa-Tlemcen avec Nouredine Atatfa* sur la poésie féminine arabo-andalouse et occitane médiévale).

*Au programme du concert de clôture du FESTIVAL MANCA ...*

**SAMEDI 22 NOVEMBRE**  
**20h30**  
**Salle Garnier de l'Opéra de Monte-Carlo**

**REPERTOIRE D'AUJOURD'HUI**

En clôture de cette 29<sup>ème</sup> édition ... et pour couronner quarante années d'existence, le CIRM célèbre avec l'**Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo** quatre grandes œuvres du « répertoire d'aujourd'hui ».

**L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO**  
direction **Jean Deroyer**  
piano **Marie-Josèphe Jude**  
soprano **Françoise Kubler**

**Iannis XENAKIS** "Pithoprakta" (1956)  
*Pour orchestre*

**Luciano BERIO** "Points on the curve to find" (1974)  
*Pour piano et ensemble*

**Fausto ROMITELLI** "EnTrance" (1995)  
*Pour soprano et grand ensemble et électronique*

**Gérard GRISEY** "Le temps et l'écume" (1989)  
*Pour orchestre et électronique*

Technique CIRM

**Julien Aléonard**, ingénieur du son

**Alexis Baskind**, réalisateur informatique musicale

Places en vente sur internet : [www.cirm-manca.org](http://www.cirm-manca.org) (à tarif réduit)  
Ou au bureau du Festival : 9 rue St François de Paule, Nice (face à l'Opéra)

*Programme imprimé en novembre 2008*



# LES PARTENAIRES



VILLE DE NICE



Le Festival MANCA est produit par le CIRM,  
Centre National de Création Musicale

## Le CIRM est subventionné par :

Le Ministère de la Culture et de la Communication - Direction Régionale  
des Affaires Culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur  
La Ville de Nice  
Le Conseil Général des Alpes-Maritimes  
Le Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur

## Le Festival bénéficie du soutien financier de :

SACEM  
ONDA  
FCM

## En partenariat avec :

Opéra de Nice  
Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo  
Communauté des Frères Dominicains  
Théâtre de la Photographie et de l'Image  
Théâtre de Grasse  
Conservatoire à Rayonnement Régional de Nice  
Théâtre National de Nice

Les services de la Ville de Nice  
Université Nice Sophia-Antipolis  
Éducation nationale  
Bibliothèque Municipale à Vocation Régionale de Nice  
Office du tourisme et des congrès de Nice  
Chambre de Commerce Italienne  
Direction du Tourisme et des Congrès de Monaco  
IRCAM  
Hôtel Windsor (Nice)  
Ajoupa  
Harmonia Mundi Boutiques  
FNAC  
Malongo

## LES PARTENAIRES MÉDIAS

Anaclase - Agora Fm - Art Côte d'Azur - AzurMusic - Côte  
D'Art et de culture - France 3 - La lettre du musicien - La Strada  
Le monde de la musique - Le Patriote - Les petites affiches des AM  
Monaco Hebdo - Nice Matin - Nice Télévision - Performarts  
Radio Traffic Fm - RCN - RCF Côte d'Azur - Scènes magazine  
Télérama - Tribune Bulletin Côte d'Azur - Vertu Magazine.